



GROUPE LOCAL D'OBSERVATION ET D'IDENTIFICATION DES CETACES

Le 22 juillet 2013

Campagne scientifique de pose de balises Argos sur les baleines à bosse

Du 29 juillet au 16 août prochains sera menée une campagne de pose de balises Argos et de prélèvements cutanés sur les baleines à bosse (*Megaptera novaeangliae*) présentes le long des côtes de la Réunion.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme de recherche MIROMEN (*Migration Routes of Megaptera Novaeangliae*), porté par l'association GLOBICE en partenariat avec :

- l'ONG **Wildlife Conservation Society** (WCS - USA), menant des recherches sur les cétacés à Madagascar depuis 1996, intervenant à titre d'expert sur le comportement des baleines à bosse ;
- la **Brigade Nature de l'Océan Indien** (BNOI – la Réunion), garante du respect des protocoles validés par le Ministère de l'Environnement, fournissant un moyen à la mer et apportant son expertise pour l'approche des animaux et la prise de prélèvements ;
- la **National Oceanic and Atmospheric Administration** (NOAA - USA), apportant son expertise pour le choix et la programmation des balises Argos et faisant le lien pour la transmission des données Argos ;
- **Instituto Aqualie** (Brésil) et **Webnox** (Suède), intervenant pour le déploiement des balises sur les baleines, organismes reconnus pour leur expérience mondiale en la matière ;
- **Ocean Dreams Croisières** (la Réunion), pour la mise à disposition de moyens à la mer.

L'étude MIROMEN vise au déploiement de balises Argos sur quinze individus adultes, afin de suivre leurs différents mouvements migratoires par satellite ; elle a reçu le soutien financier de la **Commission Européenne** dans le cadre de l'action préparatoire BEST (*Régime volontaire pour la biodiversité et les services écosystémiques dans les territoires des régions ultrapériphériques et les pays et territoires d'outre-mer de l'Union européenne*).

Plus spécifiquement, cette étude scientifique permettra :

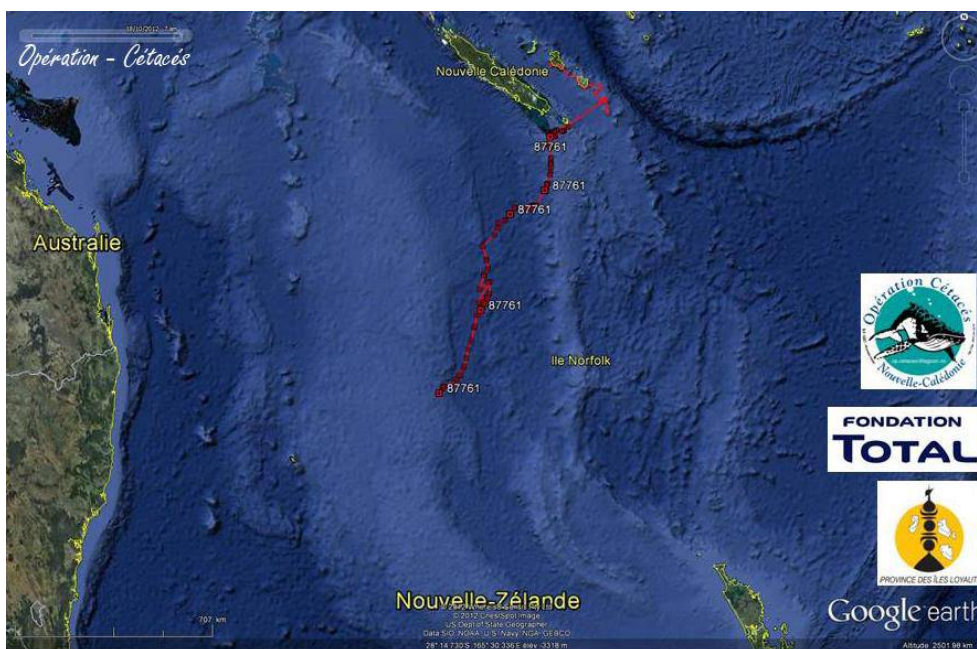
- de mettre à jour les routes encore inconnues utilisées par les animaux ne faisant que transiter par la Réunion vers leur site final de reproduction ou de mise bas quelque part dans l'océan Indien. Il s'agit ainsi d'apporter des informations quant aux échanges entre les différentes régions du Sanctuaire de l'océan Indien ;

Association GLOBICE Réunion

☎ : 0692 65 14 71 ✉ : globice@globice.org site : www.globice.org

✉ : 30 chemin Parc Cabris Grand Bois 97410 Saint Pierre

- de compléter les connaissances sur les secteurs et habitats utilisés à l'échelle de l'île par l'équipement d'individus venus se reproduire ou mettre bas à la Réunion. L'objectif est ici de mieux connaître les déplacements des individus autour de l'île.
- de découvrir les routes de migration des baleines à bosse vers leur zone de nourrissage dans les mers australes bordant l'Antarctique.



Trajet migratoire d'une baleine à bosse taguée par Opération Cétacés en Nouvelle Calédonie dans le cadre d'un programme scientifique similaire au programme MIROMEN - © Opération Cétacés

Les atteintes à cette espèce protégée ont été autorisées dans le cadre de ce projet par le **Ministère de l'Environnement**. Les retombées de ce programme scientifique multipartenarial seront nombreuses : apport de données sur le cycle biologique de l'espèce ; alimentation des réflexions globales menées par la commission baleinière internationale (CBI) sur la gestion du Sanctuaire de l'océan Indien ; mise en lumière des secteurs qu'il est essentiel de préserver dans l'intérêt de l'espèce, à l'échelle locale et régionale ; comparaison régionale des données similaires obtenues dans les pays voisins, notamment à Madagascar (projet de pose de balises conduit par Camada, la WCS et l'Université Paris Sud), etc.

La pose des balises est un procédé très technique qui requiert l'intervention d'un spécialiste de renommée internationale. C'est pourquoi **M. Ygor GEYER** (Webnox et Instituto Aqualie), spécialiste de ce type d'opérations, fera partie de l'équipe de terrain. Il aura la charge d'implanter les balises Argos sur les individus au moyen d'un fusil hypodermique spécialement adapté à cette fin. Les méthodes comme le matériel qui seront utilisés ont été éprouvés par de nombreux programmes similaires à l'échelle de la planète. Le système d'attache pénètre dans le lard épais de l'animal, juste en dessous de la nageoire dorsale, puis la balise finit ensuite sa position, dès que la baleine est en surface. Au bout de quelques

semaines ou mois, la baleine finit par "rejeter" l'équipement, comme nous le faisons nous-mêmes des corps étrangers, par exemple des charades. Il arrive parfois que les balises se détachent prématurément, par exemple au cours de scènes d'accouplement, lorsque les baleines se frottent l'une contre l'autre.



Baleine à bosse équipée d'une balise Argos - © Claire Garrigae, Opération Cétacés

La pose des balises s'accompagnera de prélèvements cutanés. L'objectif est ici de récolter des données génétiques en parallèle aux données spatiales, relatives aux déplacements des individus, que procureront les balises. Par la comparaison de ces échantillons génétiques à d'autres échantillons prélevés ailleurs dans l'océan Indien, il sera possible de mieux comprendre de quelle manière les différentes populations de baleines à bosse changent entre elles.

Ces prélèvements se feront sous la conduite de deux agents de la BNOI. Ils seront réalisés à l'aide d'une arbalète d'une puissance adaptée à la taille de l'animal et à partir d'embouts spécialement conçus pour ne prendre qu'un petit échantillon de peau. Les biopsies se feront uniquement sur des individus adultes. Seules trois personnes sont autorisées à réaliser ces prélèvements : **M. Philippe MONGIN**, chef de la BNOI, **M. Jaques FAYAN**, agent technique de la BNOI et **Mme Violaine DULAU**, cétologue de l'association GLOBICE et responsable scientifique du projet MIROMEN.

Enfin, ces manipulations seront complétées par des photo-identifications des nageoires dorsale et caudale des individus équipés, afin de les identifier individuellement et d'alimenter le catalogue de photo-identification établi par GLOBICE depuis 2001 et qui compte aujourd'hui 574 individus.

Nous attirons votre attention sur le fait que, dans le cadre de ces actions de poses de balises et de prélèvements génétiques, le bateau sera amené à se rapprocher des animaux et donc à ne pas respecter les distances d'approche préconisées par la charte d'approche des baleines. Les techniques d'approche seront néanmoins respectées et tout sera mis en œuvre pour limiter le stress causé aux animaux.



La Brigade Nature Océan Indien en opération Biopsie - © BNOI - Globice

A l'issue de ces manipulations, un rapport détaillé sur le déroulement de l'étude sera rendu à la Commission Européenne ainsi qu'aux services de l'État, la DEAL Réunion.

En attendant la valorisation scientifique des résultats et dans un souci de communication avec le grand public, les mouvements migratoires des baleines équipées seront en ligne sur le site www.globice.org et sur notre compte facebook (Association Globice Reunion) dès réception des premières données, soit début août. Ces données seront mises en ligne en différé et ne permettront pas une localisation précise des individus marqués.



Saut au large de Grands Bois - © Globice

Pour tout complément d'information concernant le programme scientifique MIROMEN, veuillez contacter M. Guillaume COTTAREL (gcottarel@globice.org ou 06 92 71 12 72).

